CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



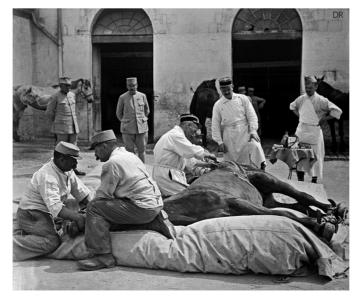
LES ECOLES VETERINAIRES

Croix de Guerre 1914-1918

La France compte quatre écoles nationales vétérinaires : l'École de Lyon, première école vétéringire du monde. fondée en 1761 par l'écuyer Claude Bourgelat, devenue en 2010 Vet Agro Sup : l'École d'Alfort, également créée par Bourgelat en 1765 ; l'École de Toulouse, fondée en 1828 ; l'École de Nantes, créée en 1979, devenue en 2010 Institut supérieur d'enseignement et de recherche en alimentation, santé animale, sciences agronomiques et de l'environnement, Nantes-Atlantique (Oniris).Les quatre écoles forment annuellement 650 élèves recrutés sur concours après deux années de préparation. La scolarité est de cinq ans et conduit au diplôme d'État de docteur vétérinaire. Elles forment essentiellement des cliniciens pour les animaux de compagnie, les animaux de production et les équidés, mais préparent également à



la recherche, au travail dans l'industrie agro-alimentaire et pharmaceutique, et aux missions de santé publique vétérinaire. Avec la fondation de l'École de Lyon, la France a créé un modèle d'école qui a essaimé dans toute l'Europe à la fin du XVIIIème siècle. De grands noms ont contribué aux progrès scientifiques du XIXème siècle: Henry Bouley, Auguste Chauveau, Edouard Nocard ou Victor Galtier, dont les travaux sur la rage ont contribué au succès de Louis Pasteur.



militaires soignant un

comme toutes les armées de

Première querre mondiale

En 1914, l'armée française était,

l'époque, totalement dépendante des chevaux pour sa cavalerie qui comptait 91 régiments, mais aussi pour la traction de son artillerie et pour toute sa logistique. Elle disposait en temps de paix de 522 vétérinaires militaires pour assurer les soins de ses 175.000 chevaux. A partir d'août 1914, les effectifs furent portés à plus de 900.000 animaux, et plus de 3.200 vétérinaires civils furent mobilisés. Ils servirent en majorité dans les régiments d'artillerie, dans la cavalerie et aussi dans l'infanterie et le train. Malaré la stabilisation du front et la guerre des tranchées, le cheval restera indispensable à la logistique militaire et aux mouvements de l'artillerie. Ainsi, l'armée utilisera 2,755,000 chevaux et en perdra 1.140.000. Au début de la guerre, les vétérinaires ne disposaient que d'une cantine à pansements. Mais les structures de soins des services vétérinaires furent progressivement étoffées avec la création d'ambulances vétérinaires, puis en 1917 d'hôpitaux vétérinaires d'armée. Au moins 135 vétérinaires sont morts sous les drapeaux, l'équivalent d'une promotion cumulée des trois écoles de l'époque. Parmi les victimes figurent Maurice Roquet et Maurice







CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

LES ECOLES VETERINAIRES

Charmoy, tous deux vétérinaires aide majors de 1ère classe de réserve et chefs de travaux à l'École de Lvon pour le premier et Alfort pour le second. Par arrêté du 12 janvier 1928 du ministre de la Guerre Paul Painlevé (Journal officiel de la République française du 13 janvier 1928), les Écoles d'Alfort, de Lyon, de Toulouse ont été citées à l'ordre de l'Armée : « Ont fourni à l'armée, des techniciens qui, au cours de la grande guerre, ont apporté leur précieux concours à la défense nationale et se sont signalés par leur esprit de sacrifice, attesté par les pertes éprouvées. L'insigne et le diplôme de la croix de Guerre seront remis à l'École nationale vétérinaire d'Alfort ». La cérémonie de remise de la décoration s'est tenue le 23 mai 1928 en présence du président de la République Gaston Doumerque. Après la lecture de la citation par le maréchal Pétain, la croix de Guerre fut épinglée, par le président, sur un coussin



de velours grenat, couleur distinctive de tradition que portent les vétérinaires militaires depuis que l'état d'officier leur a été reconnu en 1852. Par la suite, par décret du président de la République Albert Lebrun (JORF du 4 juin 1939), les mêmes écoles reçurent la Légion d'honneur : « Établissements d'enseignement réputés, ont rendu des services très appréciés au pays en lui donnant des techniciens instruits qui ont apporté leur précieux concours au développement de l'élevage et à la conservation du cheptel animal métropolitain et colonial ainsi au'à la défense nationale et à l'œuvre colonisatrice et civilisatrice de la

Cérémonie de remise de la croix de Guerre dans le grand amphithéâtre d'Alfort le 23 mai 1928.

France. Ont contribué en outre, grâce aux travaux de leurs maî-

tres et de tous les chercheurs formés à leurs disciplines, à accroître le patrimoine et le prestige de la science francaise ».En 2014, dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, le nom d'un vétérinaire mort pour la France a été associé à chacune des 20 antennes vétérinaires de métropole.

Pierre Castillon, membre du conseil d'administration de l'ANCGVM Emmannuel Dumas, vétérinaire en chef, chef du bureau vétérinaire de la Direction de médecine des forces



Les écoles vétérinaires : 3.210 mobilisés, 1.630 citations, 1.450 croix de Guerre, 260 Légions d'honneur.



Monument aux morts de l'Ecole de Lyon.